

Le Télégramme

Pierre-Yves Jestin (au micro), président de Savéol, avec l'économiste Bruno Parmentier (à gauche), lundi, au Salon international de l'agriculture. Photo V.C.-R.



La tomate Savéol mise sur le changement climatique

La Bretagne permettra-t-elle demain à la France, troisième importateur mondial, d'exporter ses tomates ? Savéol y croit. La coopérative veut faire du changement climatique une chance pour la région.

Valérie Cudennec-Riou

● Des petites et des grosses, rondes ou allongées, rouges, orange ou jaunes. Au Salon de l'agriculture, les tomates Savéol forment un kaléidoscope appétissant qui, en février, donne un petit avant-goût de l'été. En vrac, en grappes ou en variétés cerises, la marque de la Coopérative maraîchère de l'Ouest en a produit 74 000 tonnes (*), en 2024. C'est à la

fois beaucoup et peu. Car, loin d'être autonome, la France importe 50 % des tomates qu'elle consomme. L'Italie en produit neuf fois plus que l'Hexagone, l'Espagne sept fois plus, le Maroc 3,5 fois plus. Pour le moment...

« Les pays d'Europe du Sud, en voie de désertification à cause du réchauffement climatique, auront beaucoup de mal à maintenir leur production, assure Bruno Parmentier, ingénieur et économiste spécialistes des questions agricoles. La Bretagne, qui a beaucoup misé sur le maraîchage sous serre, a là une carte à jouer, estime-t-il, car son climat est devenu très favorable. »

« Le maraîchage sous serre, solution d'avenir »

Pas question de se laisser damer le pion par les Pays-Bas. Pierre-Yves Jestin, président de Savéol, et Thierry Gallou, directeur, en sont convaincus : il ne faut pas seulement maintenir les tonnages et les surfaces de production, mais les développer. « Aller vers davantage de volumes et gagner en prix uni-

taire pour attirer les vocations. Et, bien sûr, continuer d'innover » en matière de décarbonation, d'économies d'eau, d'aide au pilotage des serres par l'intelligence artificielle.

« Le maraîchage sous serre est une solution d'avenir. Il produit cinq fois plus de tomates à l'hectare, consomme moins d'espace, donc moins d'eau. »

BRUNO PARMENTIER
INGÉNIEUR ET ÉCONOMISTE

« Le maraîchage sous serre est une solution d'avenir. Il produit cinq fois plus de tomates à l'hectare que le plein champ, consomme moins d'espace, donc moins d'eau. La culture hors-sol (suspendue à hauteur d'homme) protège les fruits des prédateurs, le verre ou la bâche

des intempéries. En y faisant entrer des insectes auxiliaires, on réduit les traitements chimiques », appuie Bruno Parmentier, certains que les tomates vont suivre le chemin déjà emprunté par les touristes. « D'ici à dix ou vingt ans, la France pourrait non plus en importer mais en exporter. »

Partage de compétences

Pour augmenter les surfaces bretonnes de production, Savéol entend favoriser l'installation de jeunes auxquels elle propose parrainage et tutorat. En interne, la coopérative a ouvert une académie pour former ses salariés aux divers métiers du conditionnement et, plus tard, y accueillir de nouveaux maraîchers. « Savéol est prête à relever le défi et prendre sa part de reconquête de notre souveraineté alimentaire », assure Pierre-Yves Jestin, qui attend de l'État « le choc de simplification promis » pour booster les nouveaux projets.

* La production de fraises Savéol a, quant à elle, atteint 3 000 tonnes.